

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

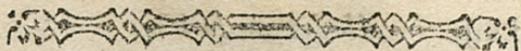
**Catalogue Raisonné De Toutes Les Pièces Qui forment  
l'Œuvre De Rembrandt**

**Gersaint, ...**

**Paris, 1751**

Abrégé De La Vie De Rembrandt.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-2991**



# A B R É G É

DE LA VIE

DE REMBRANDT.

**R**EMBRANDT, d'une naissance obscure, a sçu par son génie en relever la bassesse. Il étoit fils d'un Meûnier, nommé Herman Gerriste, surnommé Van-Rhin, à cause qu'il occupoit un Moulin situé sur le bord d'un Canal, formé par les eaux du Rhin, entre les Villages de Leyerdorp, & de Koukerck, près la Ville de Leyde. Sa Mere, appelée Cornелиe Van-Suidbroeck, le mit au monde dans ce même Moulin, le 15. Juin de l'année 1606, & on lui donna au Baptême le nom de Rembrandt, qui est le seul sous lequel ce célèbre Maître soit maintenant connu; on y ajoûte le surnom de Van-Rhin, à cause de son Pere, qui le portoit, par la raison que nous venons de dire.



Rembrandt , ayant donné de bonheur des marques d'un génie vif , cela obligea son Pere à faire tous ses efforts pour lui procurer une éducation différente de celle que son état sembloit lui permettre ; il l'envoya pour cet effet au Collége de Leyde pour y faire ses humanités , mais la passion qu'il se sentit pour la Peinture , ne lui permit pas de différer long-tems à s'y livrer. Les Auteurs qui ont écrit sur Rembrandt , varient sur le Maître qui lui donna les premiers principes de l'Art ; les uns attribuent cet honneur à Georges Van-Schooten , & d'autres à Jacques Pinas. M. Houbraken assure que ce fut Jacques Van-Swanenbourg , chez lequel cet illustre Eleve demeura trois ans , qu'ensuite il entra chez Pierre Lastman , Peintre d'Amsterdam , où il ne resta qu'environ six mois , & qu'enfin il travailla quelque tems chez Jacques Pinas. Quoi qu'il en soit de ces opinions , il est certain que Rembrandt n'a dû

son goût qu'à lui-même.

Jamais on n'a vu de Peintre dont la maniere ait été aussi singuliere dans ses Tableaux, ainsi que dans ses Estampes. On le regarde comme le plus fier Coloriste de toute la Flandre. On sçait que les Maîtres de cette Ecole se sont particulièrement attachés à cette partie, mais il semble que Rembrandt l'ait pratiquée d'une façon toute contraire à ses Compatriotes, dont les Ouvrages sont pour l'ordinaire extrêmement fondus & léchés; pour les siens, on y voit la touche des plus grands Maîtres Vénitiens. Il étoit si certain de l'effet de ses couleurs, qu'il les plaçoit successivement les unes sur les autres, sans les fondre, ce qui rend de près ses Tableaux raboteux, mais d'une certaine distance, produit un effet merveilleux. Cependant il a quelquefois fondu, principalement ses Têtes de Femmes, pour leur donner plus de suavité.

Il semble que la pratique de sa

gravûre tienne de sa peinture ; on n'y voit point ce travail arrangé qui se trouve dans les Estampes des autres Graveurs : son génie libre semble s'y jouer , & ses tailles , quoiqu'elles paroissent tracées au hazard , rendent cependant dans la plus grande vérité les différens effets qui conviennent aux objets qu'il a voulu représenter : ses Estampes par ce moyen deviennent extrêmement piquantes , aussi la plûpart des Artistes , qui quelquefois ne font pas grand cas de nos meilleures Estampes finies avec soin , recherchent avec ardeur celles de Rembrandt : en effet elles sont une source inépuisable d'intelligence du clair obscur , partie dans laquelle il est si difficile de réussir , comme il paroît par le peu de Peintres qui y ont excellé : & quel Peintre eût été Rembrandt , si plus correct dans son dessein , il se fût appliqué à rendre la belle nature , telle qu'elle se voit dans les Antiques , & dans les Ouvra-  
ges

ges des grands Maîtres Italiens : Mais peu soigneux de s'écarter du naturel grossier de son Pays , il a fait ses compositions dans un goût pésant , & très-souvent ignoble ; il affectoit même une singularité qui alloit jusqu'au burlesque dans les Sujets qui en étoient le moins susceptibles ; il s'attachoit sur-tout à donner à ses Figures des habillemens & des coëffures extraordinaires : il avoit à cette fin rassemblé un grand nombre de bonnets Orientaux , d'armes anciennes , & d'étoffes depuis long-tems hors d'usage ; & lorsque ses amis lui reprochoient de négliger l'imitation des belles Antiques , il leur montrait cet assemblage , en leur disant que c'étoit-là ses Antiques. Quand il a voulu introduire du nud dans ses compositions , c'est alors qu'il n'étoit pas supportable ; & quoiqu'il ait donné une grande vérité à ses chairs , les mauvaises attitudes de ses Figures , principalement celles des femmes , jointes à leurs

proportions outrées , en font des objets très-désagréables , & un Amateur ne peut leur donner son approbation , quoique d'un coloris admirable.

La partie la plus brillante de Rembrandt sont ses Portraits ; ils feront toujours les délices des Connoisseurs , & il en est peu qui n'effacent ceux des meilleurs Maîtres. On sçait qu'il leur donnoit un relief à tromper , comme il l'éprouva par le Portrait de sa Servante qui fut pris pour elle-même , Rembrandt l'ayant placé à une croisée de sa maison , ainsi que le rapporte M. de Piles dans sa Vie des Peintres.

Le goût dominant de Rembrandt étoit de donner à ses compositions des effets d'une lumière accidentelle (\*), qu'il tiroit ordinairement d'en-haut , ce qui produisoit de fortes ombres , avec des

---

(\*) On appelle en Peinture lumière accidentelle , celle qui est produite par un flambeau , ou quelque coup de soleil qui passe à travers un nuage , ou dont l'effet est rompu par quelque corps opaque.

jours extrêmement piquans ; cependant ses ombres ne sont point tranchantes , comme on les remarque dans le Caravage , le Valentin , & quelques autres Peintres , & les demies-teintes qui les unissent aux clairs , les fondent de maniere que l'objet en paroît d'un relief étonnant. On voit pourtant de lui des Morceaux entierement éclairés , dont l'effet n'est pas moins admirable que dans ses compositions les plus ombrées

Entre les illustres Amis que les talens de Rembrandt lui avoient acquis , le Bourguemestre Six étoit son plus intime ; il alloit souvent à une maison de Campagne que ce Magistrat avoit aux environs d'Amsterdam , ce qui nous a procuré la plûpart des beaux Paysages de son Oeuvre ; car cet habile Artiste avoit tant d'attachement pour son Art , que négligeant presque tous les divertissemens que l'on prend ordinairement à la Campagne, il n'en connoissoit point de plus

grand que celui que lui procurait la gravure : pour se satisfaire , il avoit toujours soin de porter des planches toutes préparées au vernis , sur lesquelles il gravoit directement avec la pointe les vues qui lui faisoient le plus de plaisir ; on trouve même dans son Oeuvre un Paysage qu'il grava en attendant le dîner , comme il est marqué à l'endroit où l'on parle de cette Piece , au N<sup>o</sup>. 200.

Rembrandt se maria en Hollande à une femme très-entendue dans le débit de ses Ouvrages qu'elle vendoit fort chers. On rapporte à ce sujet une histoire singuliere. Elle engagea son mari à sortir secretement d'Amsterdam , & à s'absenter pendant quelque tems , alors elle fit courir le bruit qu'il étoit mort , & en prit le deuil : l'effet qu'elle se promettoit de ce stratagème , étoit d'engager les Curieux à venir lui demander avec empressement les Ouvrages de Rembrandt , qu'elle leur faisoit alors valoir , en leur

disant qu'il n'étoit plus en état d'en faire d'autres : quelque tems après il reparut. Cette histoire pourroit bien être une fable, imaginée sur la réputation où cette femme étoit d'avoir le talent de bien vendre les Ouvrages de son mari.

Rembrandt a plusieurs fois gravé le Portrait de sa femme, entre autres on le voit dans une petite Piece fort jolie, avec le sien, & dans quelques feuilles de griffonnemens. On prétend en Hollande que c'est à tort que M. de Piles marque dans la Vie de Rembrandt, que ce Maître étoit à Venise en 1635 & 1636, la raison qu'on en donne, est qu'il ne paroît point par les Ouvrages qu'il a fait postérieurement à ces années, qu'il ait rien pris du coloris des grands Maîtres Vénitiens; raison qui ne semble point convainquante, puisqu'on pourroit de même nier que Rembrandt ait jamais eu une collection nombreuse de Dessins & d'Estampes des grands Maîtres Italiens, ainsi que

le rapporte le même M. de Piles, parce que certainement il n'a point profité de ces sçavantes études ; cependant on ne conteste point en Hollande qu'il n'ait eu effectivement ce Recueil, qui a été dispersé depuis sa mort en divers Cabinets ; au reste la preuve de ce voyage de Rembrandt à Venise, se trouve dans trois Têtes de son Oeuvre énoncées au N°. 266, où se voit écrit de la main de ce Maître, Rembrandt *Venetiis*, 1635. Il est vrai qu'on n'en voit point qui soit marquée de l'année 1636, ainsi il pourroit tout au plus être probable qu'il n'étoit à Venise que dans l'année 1635. Cet excellent Peintre mourut à Amsterdam, selon M. de Piles, en 1668, & selon M. Houbraken, en 1674.

La maniere de graver de Rembrandt approche de celle de Benedetto ; mais son originalité consiste en ce qu'on y trouve la pointe sèche jointe à l'eau-forte & à la maniere noire, aussi le doit-on regarder com-

me l'inventeur de cette dernière gravure, qui n'est devenue en usage que depuis Rembrandt.

La plupart des premières épreuves ont été tirées sur du papier de la Chine, & c'est principalement dans celles-là que l'on trouve dans plusieurs parties beaucoup de manière noire. Il paroît que lorsque les planches commençoient à s'user, Rembrandt éclaircissoit ces endroits, & les retouchoit à la pointe sèche, ce qui fait la différence que l'on remarque dans plusieurs épreuves de ses compositions; ainsi la meilleure marque pour connoître les bonnes épreuves de ses Morceaux principaux, comme la Piece de cent florins, la Résurrection du Lazare, & autres, c'est lorsqu'il s'y trouve beaucoup de cette manière noire.

Pour ne point refroidir ses compositions, Rembrandt les dessinoit souvent directement sur ses planches, sans faire comme les autres Graveurs des Dessins arrêtés, pour les calquer ensuite, & même

xxxij *Abr. de la Vie de Rembrandt.*

les desseins qu'il traçoit avec la pointe sur ses planches pour ses Estampes au burin, n'étoient que de simples croquis qu'il terminoit ensuite avec soin, comme il paroît par la Piece qui représente un Atelier de Sculpteur, que Rembrandt n'a pas rachevée, où se voit une Statue, qui n'est que tracée à la pointe, & un Homme qui dessine d'après cette Figure, aussi tracé à la pointe, & très-peu arrêté.

Dans le grand nombre de Desseins que Rembrandt a laissé, on n'y trouve guères que des griffonnemens très-imparfaits, à l'exception de quelques Portraits & Payfages qu'il étoit obligé de dessiner d'après nature. Il ne faisoit apparamment des Desseins que pour développer ses idées, aussi y voit-on souvent le même Sujet retourné de plusieurs manieres différentes; & comme il les destinoit à l'oubli, il ne s'embarassoit guères de les terminer avec soin.

*Fia de la Vie de Rembrandt.*

CATALOGUE